

De Nyon, Morges et ailleurs, elles rouleront vers Lausanne

CYCLISME Organisé lors de la Journée internationale des droits des femmes, un événement verra dimanche 200 coureuses converger vers la ville de départ du prochain Tour de France.

PAR ROMAIN BORY

Le 8 mars, qu'elles viennent de Genève, Nyon, Morges, Montreux, Orbe ou Lausanne, quelque deux cents femmes enfourcheront leur deux-roues, portées par un même but: partager un bon moment autour de leur passion commune et promouvoir le cyclisme féminin. Dans le détail, chaque communauté a prévu un départ depuis son lieu d'origine et aura pour objectif de rejoindre le Stade olympique de la Pontaise, dimanche après-midi.



Tous les groupes faisaient des trucs de leur côté."

KATIA CHIANELLI
PRÉSIDENTE MORGES BIKE LADIES



Le groupe Fast and Female Nyon prendra part dimanche à cette action. DR

Cet événement, elles ont logiquement décidé de l'organiser lors de la Journée internationale des droits des femmes.

«Il y a de plus en plus de groupes de cyclistes féminins par ici et on s'est dit que ça serait l'occasion de faire quelque chose une fois tous ensemble», explique Katia Chianelli, fondatrice du Morges Bike Ladies.

Regrouper les forces

Depuis 2023, ce club 100% féminin, qui compte une quarantaine d'adeptes, organisait déjà chaque 8 mars une sortie ouverte à toutes les intéressées.

«Tous les groupes faisaient des trucs de leur côté, alors j'ai contacté les responsables des différents clubs que je connais-

sais, on a fait un brainstorming et on a mis sur pied cet événement», commente la citoyenne de Denges.

«Le but est de rassembler toutes les motivées et faire la promotion du cyclisme féminin, glisse Paulien de Haes, qui gère le groupe au départ de Nyon. Beaucoup n'osent pas se lancer, mais rouler en peloton qu'avec des femmes, c'est une ambiance différente.»

Un succès qui dépasse les attentes

Les parcours, qui varient de 40 à 70 km, sont ouverts à toutes, à condition de posséder un vélo de route ou un gravel, ain-

si que l'équipement de base (casque, lumière, ravitaillement). Les inscriptions sont possibles jusqu'à ce mercredi 4 mars au soir.

«On avait annoncé à la Ville de Lausanne qu'on serait une centaine. Au final, on sera plutôt deux cents. Ça nous a obligées à mettre un nombre limite sur chaque groupe», confie Katia Chianelli, victime de son succès.

Au départ de Morges, elles ne pourront pas être plus de quarante, et quelques places seulement sont encore disponibles. Même constat à Nyon, où le peloton est déjà bien fourni, alors que le club Fast and Female

Nyon n'a été créé qu'en décembre dernier.

«Fast and Female est une initiative de la fédération pour promouvoir le cyclisme féminin, et comme il y a beaucoup d'adeptes dans la région, je me suis lancée pour le gérer, glisse Paulien de Haes, cycliste passionnée installée à Crans. Le cyclisme féminin se développe énormément en Suisse.»

Tour de France en approche

A leur arrivée au stade de la Pontaise, dimanche, les nombreuses participantes seront reçues comme il se doit par la Ville de Lausanne, avec une petite collation.

Comment le choix s'est-il porté sur Lausanne? Hormis le fait qu'elle se trouve au centre de la Suisse romande, la capitale olympique sera aussi le lieu du grand départ du prochain Tour de France Femmes, le 1er août. Avec deux autres étapes aux départs d'Aigle et de Genève, la Grande Boucle offrira un coup de projecteur énorme sur la région et le cyclisme féminin. Un événement sur lequel les organisatrices de cette journée du 8 mars comptent bien surfer.

«Dimanche, une fois tout le monde arrivé, on présentera les activités prévues pour la journée du 1er août», conclut Katia Chianelli.

EN
BREF

ATHLÉTISME

Le Perolan Paul McIntyre 62^e mondial

Le dimanche 1er mars, dans la ville grecque de Trikala, Paul McIntyre a décroché le 62^e rang des championnats du monde de cross CISM. Avec un temps de 32 minutes et 15 secondes sur 10 km, il a tout juste terminé dans la première moitié du classement. Hormis le citoyen de Perroy, seul Loris Pellaz a représenté la Suisse durant cette compétition, pour une 27^e place finale. **RG**

TENNIS

«Stan the Man» présent à Genève

Stan Wawrinka (ATP 92) fera ses adieux au public romand vraisemblablement au Parc des Eaux-Vives. Le Vaudois disputera en effet le prochain Geneva Open (16-23 mai), ont annoncé les organisateurs de l'ATP 250 genevois mardi. Double vainqueur du tournoi en 2016 et en 2017 – pour son 16^e et dernier titre sur l'ATP Tour –, Stan Wawrinka est la première tête d'affiche à confirmer sa participation à la onzième édition de ce tournoi qui se dispute sur terre battue juste avant Roland-Garros. Il s'agira de sa sixième participation au Geneva Open, la première depuis 2019.

Le triple vainqueur de Grand Chelem ne pouvait décemment pas «bouder» le Geneva Open lors de son ultime saison sur le circuit. Impossible non plus d'imaginer que les organisateurs genevois ne déroulent pas le tapis rouge à l'ex-n°3 mondial. **ATS**

La Suisse avec expérience, décontraction et courage

JEUX PARALYMPIQUES Tom Reulein, chef de mission, croit en plusieurs médailles suisses grâce aux neuf athlètes sélectionnés.

Deux semaines seulement après la clôture officielle des Jeux olympiques, à Vérone, les Jeux paralympiques s'ouvriront le 6 mars dans ce même amphithéâtre. Neuf athlètes au total représenteront la Suisse.

«Notre délégation est petite, mais de qualité. C'est un mélange passionnant entre une grande expérience et des nouveaux venus», explique Tom Reulein, chef de mission pour Milan-Cortina. D'un côté, on trouve Robin Cuche, qui a participé quatre fois aux Jeux pa-

ralympiques, Théo Gmür et Luca Tavasci, qui en ont chacun trois à leur actif, et de l'autre, Ueli Rotach, qui ne fait pas encore partie du cadre de l'équipe nationale, ou encore Emerick Sierro, qui vient tout juste de terminer ses études.

«Je pense que c'est ce mélange qui fait la différence», explique Tom Reulein.

Les athlètes suisses peuvent être classés en différentes catégories. Les athlètes performants, tels que Robin Cuche, vainqueur du classement de la descente, Aron Fahrni, vain-

queur du classement général de la Coupe du monde de snowboard, et Théo Gmür, seul médaillé suisse en 2018 et 2022, ont les meilleures chances de médailles.

Une surprise chez les nouveaux?

De l'autre côté, il y a ceux que Reulein appelle les «surprises». Le chef de mission classe dans cette catégorie les athlètes plus jeunes qui, grâce à leur décontraction et à l'absence de pression, «peuvent tout simplement donner le meilleur



Avec quatre participations à son actif, Robin Cuche est un habitué des Jeux paralympiques. KEYSTONE/CLAUDIO THOMA

d'eux-mêmes». Parmi eux, on trouve Emerick Sierro, qui participe aux épreuves de ski alpin, et le snowboarder Fabrice von Grünigen. Aujourd'hui, l'objectif est que la

délégation fasse mieux qu'il y a quatre ans. A l'époque, la Suisse avait remporté une médaille de bronze en descente grâce à Théo Gmür. «Nous ne nous rendons pas à Cortina et

Tesero simplement pour participer. Nous voulons remporter des médailles et des diplômes», déclare Reulein.

Les athlètes sont encouragés par leurs entraîneurs à faire preuve de courage et de détermination. «Nos athlètes de haut niveau peuvent affirmer sans crainte qu'ils visent une médaille. Et parfois, un petit élan de courage peut aider», glisse Reulein.

Malgré ces paroles du chef de mission, la plupart des athlètes restent discrets quant à leurs objectifs concrets et ne veulent pas parler de leurs ambitions personnelles en matière de médailles. Cuche fait toutefois figure d'exception: «Il me manque encore une médaille paralympique. Et je pense avoir de bonnes chances.»

Samedi déjà, Robin Cuche et les autres spécialistes de ski alpin auront leur premier grand rendez-vous à Cortina: la descente. **ATS**